

## Atelier d'écriture poétique en lien avec Les rencontres d'Averroès

animé par Nicolas Tardy

Cet atelier est à destination des classes de CM1 et CM2, ainsi que l'ensemble des classes de collège.

Un atelier combine, au sein d'une même classe, différentes formes d'écriture et la découverte de textes de différents auteurs, choisis en fonction de l'âge des élèves et du travail d'écriture qu'ils pourront déclencher.

Au collège, les Professeurs d'Histoire-Géographie et les Professeurs Documentalistes peuvent être associés aux Professeurs de Lettres pour fournir des informations — ou encadrer les élèves dans la recherche de celles-ci — concernant divers pays du bassin méditerranéen, afin de « nourrir » les productions écrites.

Si pour quelques séances les élèves sont mis directement à l'écriture en partant de mots liés à la Méditerranée, la plupart des séances utilisent — comme impulsion pour l'écriture — la lecture d'un texte écrit par un poète contemporain, issu d'un pays bordant la Méditerranée.

Des séances sont déjà rédigées en partant de textes de Hassan Abdallah (Liban, 1945) ; Démosthène Agrafiotis (Grèce, 1946) ; Manòlis Anagnostàkis (Grèce, 1925 – 2005) ; Dinos Christianòpoulos (Grèce, 1931) ; Giuseppe Conte (Italie, 1945) ; Mohammed Dib (Algérie, 1920 – 2003) ; Nikos Engonòpoulos (Grèce, 1910 – 1985) ; Mohammad Fouad (Syrie, 1961) ; Iskandar Habache (Liban, 1963) ; D.G. Helder (Espagne, 1961) ; Andrea Inglese (Italie, 1967) ; Hala Mohammad (Syrie, 1956) ; Titos Patrikios (Grèce, 1928) ; Miltos Sakhtouris (Grèce, 1919 – 2005) ; Marco Simonelli (Italie, 1979) ; Jean-Jacques Viton (France, 1933) ; Abdo Wazen (Liban, 1957) ; Valentino Zeichen (Italie, 1938)...

D'autres séances sont susceptibles de s'ajouter...

En primaire, cet atelier est d'une durée minimum de 6 h, sur une journée complète ou répartis en 2 ½ journées espacées.

En une ½ journée les élèves expérimentent 2 ou 3 approches différentes de l'écriture.

En collège, cet atelier est d'une durée minimum de 6 h, répartie en 3 séances de 2h. Il est préférable de travailler en classe entière afin d'avoir une véritable dynamique de groupe. Lors d'une séance de 2h les élèves expérimentent 1 ou 2 approches différentes de l'écriture en fonction de la difficulté de la contrainte d'écriture et du temps nécessaire à la présentation du texte lu en début de séance.

Chaque temps d'écriture se clôture par la lecture, par les élèves, de leurs productions.

Une sélection — par les élèves — des textes produits durant l'atelier pourrait donner lieu à une publication (le cybermagazine *Le Méditerranéen*, pourrait accueillir ceux-ci). Cette sélection comporterait au moins un texte par élève. L'orthographe des textes retenus sera corrigé, mais la syntaxe des élèves sera conservée.

Nous pouvons également envisager une ou plusieurs lectures publiques regroupant les classes participantes.

### Nicolas Tardy

Écrivain né en 1970, réside à Marseille. Après des études d'art, se consacre uniquement à l'écriture poétique. Celle-ci donne lieu à des livres courts, des publications en revues (papier et internet) et des lectures publiques ; parfois en collaboration avec le musicien Arnaud Mirland.

Anime des ateliers d'écriture auprès de divers publics, depuis 1999.

Pour en savoir plus, consultez : [www.nicolastardy.com](http://www.nicolastardy.com)

### Publications à venir (en 2009) :

- *Napster of Puppets*, en collaboration avec Élisabeth Mercier (artiste), -36° édition, Suisse.
- *Les ready-mades textuels* (essai), collection *n'est-ce pas ?* Éditions HEAD haute école d'art et de design, Genève.
- *Traversée des intégrations*, Éditions Little Single, Paris.
- *Tableaux rasent ?*, in *Aube rectangle*, en collaboration avec Élisabeth Mercier (artiste), Éditions Processbleu, Marseille.
- *LE QUÉBEC LIVRE*, Éditions Contre-Pied, Martigues.
- *Ma muse crie retrouvée*, in *La copie aveugle*, en collaboration avec Leïla Brett (artiste), Éditions Panicothèque, Marseille.

## Séances d'écriture pour l'atelier d'écriture poétique en lien avec Les rencontres d'Averroès

Ces séances sont sélectionnées, combinées et ordonnées en fonction de l'âge des élèves et de la durée de leur atelier.

1. La séance s'appuie sur un stock d'une quarantaine de mots français originaires de l'arabe (directement ou via d'autres langues, le plus souvent l'espagnol).  
Dans un premier temps une dizaine de mots du stock est donnée. Chaque élève doit en utiliser au moins la moitié, dans l'ordre de son choix, en prose ou en vers rimé ou non, pour écrire un texte lié à l'idée de voyage.  
D'autres mots issus du même stock sont donnés. Chaque élève devra en utiliser au moins la moitié pour continuer son texte. L'élève pourra être amené à modifier la fin du fragment déjà écrit pour faire la transition avec sa suite.  
Un dernier lot de mots issus du même stock est donné. Chaque élève devra en utiliser au moins la moitié pour écrire un début à son texte. L'élève pourra être amené à modifier le début du fragment déjà écrit pour faire la transition avec ce qu'il ajoute.
2. Une liste d'une quarantaine de mots français originaires de l'arabe (directement ou via d'autres langues) est donnée aux élèves. Ceux-ci doivent piocher dans cette liste un maximum de mots pour écrire un texte ayant la forme de leur choix (vers ou prose).
3. Présentation de ce qu'est un acrostiche. Partant d'un mot de leur choix, évoquant la Méditerranée (nom d'un aliment, d'une ville, d'un pays...) les élèves réalisent un acrostiche.
4. Présentation de ce qu'est une liste (la plus ancienne forme d'écriture de l'humanité). Chaque élève fait une liste de mots qui lui évoquent le terme de Méditerranée. On peut associer cette recherche à une recherche documentaire. Il classe ensuite ces mots par ordre alphabétique.  
L'ensemble des listes de la classe peuvent être mises en commun afin de constituer un poème-liste collectif.
5. Un réservoir de mots est constitué collectivement (un mot par élève) en lien avec la Méditerranée.  
Chaque élève doit écrire un ou plusieurs poèmes (en vers ou en prose) utilisant l'ensemble de ces mots.
6. Lecture du poème *Scène bédouine* d'Hassan Abdallah (Liban, 1945), publié dans *Beyrouth Marseille Un échange de poésie contemporaine Import / Export*, Ed. Dar An-Nahar / centre international de poésie Marseille.  
Chaque élève écrit un poème qui — comme chez Hassan Abdallah — commence par la description d'une scène réaliste pour glisser vers le fantastique.
7. Lecture du poème *Définitions* de Démosthène Agrafiotis (Grèce, 1946), p. 9 de *Déviations*, Ed. Les Cahiers de Royaumont.  
Reprenant le premier vers du poème *Je peux définir les mots*, chaque élève commence son poème par *Je peux définir*; suivi d'un mot lié à la Méditerranée (nom de ville, de langue, d'objet, d'aliment...); puis en donne sa propre définition dans les vers suivants.
8. Lecture du poème *Je parle...* de Manòlis Anagnostàkis (Grèce, 1925 – 2005), p. 125 de *l'Anthologie de la poésie grecque contemporaine*, Ed. NRF Poésie / Gallimard.  
Chaque élève devra commencer son poème par *Je parle (de ou du)*. Cette formulation pourra être reprise en cours de poème.
9. Lecture du poème *Soirée* de Dinos Christianòpoulos (Grèce, 1931), p. 142 de *l'Anthologie de la poésie grecque contemporaine*, Ed. NRF Poésie / Gallimard.  
Chaque élève écrit un poème décrivant le souvenir d'une soirée.
10. Lecture du poème *Neige sur les aloès* de Giuseppe Conte (Italie, 1945), p. 488 de *Une « Action Poétique » de 1950 à aujourd'hui L'anthologie*, Ed. Flammarion.  
Chaque élève écrit un poème sur son souvenir de la neige qui est tombée à Marseille début 2009.
11. Lecture du poème *L'oubli* de Mohammed Dib (Algérie, 1920 – 2003), p. 166 de *l'Anthologie de la poésie française du XX<sup>e</sup> siècle*, Ed. NRF Poésie / Gallimard.  
Les élèves écrivent un poème reprenant la structure du poème lu (5 strophes de 2 vers).  
Comme dans ce poème de Mohammed Dib, les vers 1, 2, 5, 6 et 7 commencent par *Il y avait*.

Comme dans ce poème de Mohammed Dib, chaque vers correspond à une phrase (finissant par un point).

12. Lecture du poème *Ouvrir* de Mohammed Dib (Algérie, 1920 – 2003) p. 166 de l'*Anthologie de la poésie française du XX<sup>e</sup> siècle*, Ed. NRF Poésie / Gallimard.  
Les élèves écrivent un poème reprenant la structure du poème lu (3 strophes de 2 vers).  
Comme dans ce poème de Mohammed Dib, le deuxième vers finit par un point d'interrogation et le dernier vers contient 2 points d'interrogations.
13. Lecture du poème *L'échelle* de Mohammed Dib (Algérie, 1920 – 2003) p. 167 de l'*Anthologie de la poésie française du XX<sup>e</sup> siècle*, Ed. NRF Poésie / Gallimard.  
Les élèves écrivent un poème reprenant la structure du poème lu (6 strophes de 2 vers).  
Comme dans ce poème de Mohammed Dib, les vers 1 et 2 contiennent le mot *premier* ; les vers 3 et 4 contiennent le mot *second* ; le dernier vers finit par *dit-il* (ou dit-elle).
14. Lecture du poème *Le vocabulaire des fleurs* de Nikos Engonópoulos (Grèce, 1910 – 1985), p. 60 de l'*Anthologie de la poésie grecque contemporaine*, Ed. NRF Poésie / Gallimard.  
Sur ce modèle, chaque élève écrit un poème alternant des questions posant le choix entre 2 termes, et des réponses reprenant un de ces 2 termes.
15. Lecture du poème *Chanson* de Mohammad Fouad (Syrie, 1961), p. 15 du n°184 de la revue *Action Poétique*.  
Reprenant l'idée du poème, chaque élève écrit un poème où il évoque une chanson ou une histoire (racontée ou vue à la télé) de sa petite enfance.
16. Lecture du poème *Corps* d'Iskandar Habache (Liban, 1963), publié dans *Beyrouth Marseille Un échange de poésie contemporaine Import / Export*, Ed. Dar An-Nahar / centre international de poésie Marseille.  
Chaque élève écrit un poème en vers constitué lui aussi de 4 strophes (le nombre de vers par strophe est libre).  
La deuxième et la troisième strophe doivent être — comme dans le poème d'Iskandar Habache — *un corps*.
17. Lecture du poème *Perdus* de D.G. Helder (Espagne, 1961), p. 579 de *À Royaumont traduction collective 1983 – 2000 Une anthologie de poésie contemporaine*, Ed. Creaphis.  
Chaque élève décrit le souvenir d'un moment où il ne savait pas ce qui allait se passer ensuite, dans un poème d'une douzaine de vers.
18. Lecture d'un poème (sans titre) d'Andrea Inglese (Italie, 1967), p. 42 du n°177 de la revue *Action Poétique*.  
Reprenant l'idée du poème, chaque élève écrit la description d'un paysage (méditerranéen) et s'intègre — au cours du poème — dans celui-ci.
19. Lecture d'un poème (sans titre) de Hala Mohammad (Syrie, 1956), p. 49 du n°184 de la revue *Action Poétique*.  
Reprenant la structure de ce tercet de la poète syrienne, chaque élève écrit un poème avec un seul mot pour le premier vers, un seul mot pour le deuxième vers et le mot *Comme* en début de troisième vers.
20. Lecture du poème *Ma langue* de Titos Patrikios (Grèce, 1928), p. 136 de l'*Anthologie de la poésie grecque contemporaine*, Ed. NRF Poésie / Gallimard.  
Chaque élève écrit un poème sur *sa* langue, cherchant à définir ce qu'est sa langue personnelle (mélange de langue française et d'autres langues ? combinaison de différents registres de langages ? langage non verbal ?).
21. Lecture du poème *Le lièvre fou* de Miltos Sakhtouris (Grèce, 1919 – 2005), p. 112 *Anthologie de la poésie grecque contemporaine*, Ed. NRF Poésie / Gallimard.  
Sur ce modèle, chaque élève écrit un poème en vers (rimés ou non) constitué de 3 quatrains. Le sujet du poème sera un animal que l'on trouve en Méditerranée. Le nom de l'animal devra apparaître dans — et uniquement dans — les vers 1 et 3 du premier quatrain, les vers 1 et 3 du deuxième quatrain, le premier vers du dernier quatrain.
22. Lecture du poème *Éloge funèbre de Superman* de Marco Simonelli (Italie, 1979), p. 3 de *Éloge funèbre de Superman*, -36 édition.  
Sur ce modèle, chaque élève écrit un poème en vers (rimés ou non) sur un personnage de fiction. L'élève peut — comme dans le poème de Simonelli, qui fusionne le personnage et l'acteur — jouer sur un trouble entre réalité et fiction.
23. Lecture du poème *En général une maison* de Jean-Jacques Viton (France, 1933), p. 227 de *Pièces détachées Une anthologie de la poésie française aujourd'hui*, Ed. Pocket.

Dans ce poème, constitué de 2 colonnes, J.-J. Viton décompose/analyse chaque élément d'une maison. Sur ce modèle, les élèves décomposent la bassin méditerranéen (la mer, les pays, les régions, les villes, les quartiers, les habitants...).

24. ATTENTION, cette séance nécessite une recherche documentaire — individuelle ou collective — préalable.  
Explications sur le Plongeur de Paestum dont parle le poème qui va être lu.  
Lecture du poème *Le plongeur ocre* de Jean-Jacques Viton (France, 1933), p. 231 de *Pièces détachées Une anthologie de la poésie française aujourd'hui*, Ed. Pocket.  
Chaque élève part d'un objet d'art appartenant au patrimoine méditerranéen (peinture, sculpture ou architecture) comme sujet de son poème. Ce poème combine description physique de l'objet, description de sa fonction et commentaire sur les rapports qu'entretien l'élève avec l'objet choisi.  
L'ensemble des élèves peuvent partir de la même œuvre.
  
25. Lecture du poème *Minaret* d'Abdo Wazen (Liban, 1957), publié dans *Beyrouth Marseille Un échange de poésie contemporaine Import / Export*, Ed. Dar An-Nahar / centre international de poésie Marseille.  
Sur l'exemple de ce poème chaque élève parle d'un rêve (qu'il a vraiment fait ou qu'il imagine).  
Comme dans ce poème d'Abdo Wazen, le poème de l'élève est constitué de 3 paragraphes/strophes en prose. La première strophe est constituée de plusieurs phrases. La deuxième et la troisième sont constituées chacune d'une seule phrase.
  
26. Lecture du poème *Nice* de Valentino Zeichen (Italie, 1938), p. 259 de *À Royaumont traduction collective 1983 – 2000 Une anthologie de poésie contemporaine*, Ed. Creaphis.  
Comme Valentino Zeichen, chaque élève écrit un poème de 2 strophes, décrivant une scène dans laquelle ils apparaissent et se déroulant au bord de la mer méditerranéenne.